



p.2 Michel Vachey
"Calme plat" 1978

p.17. Voic L'argilet
P. Sans titre

p.21 Matti Hagelberg
"Lask" 2005 28 ext

p.27 L.L. de Mars
Antoine Ronco
"Former"

p.32
ext. 2005
L.L. de Mars
"L'ennemi"

p.33. C. de Trogoff
p.37 L.L. de Mars
"Le cadeau"

AMICI 8



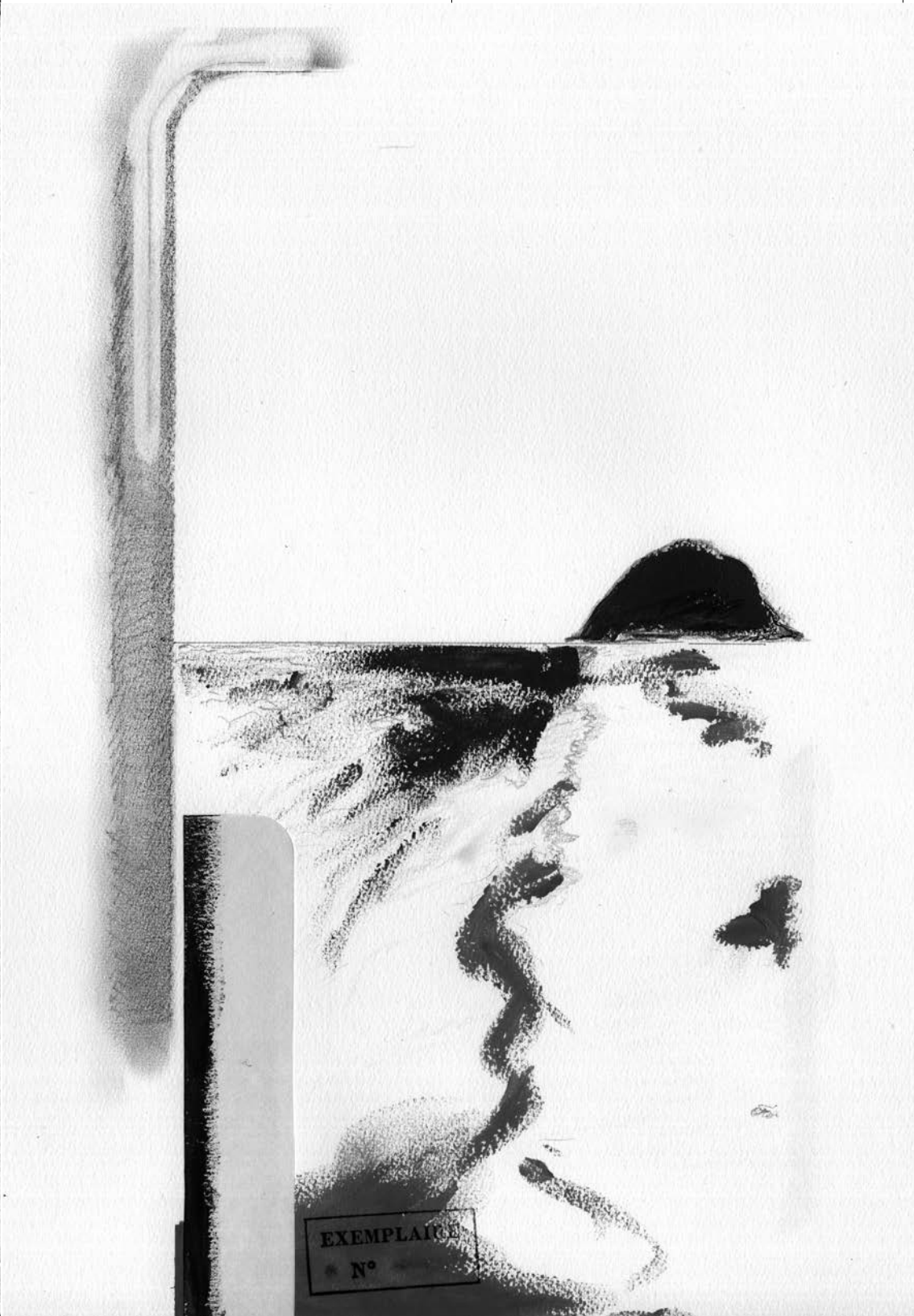
CALME PLAT
(exemplaires)

Al

~~18~~ dessins 24 x 32

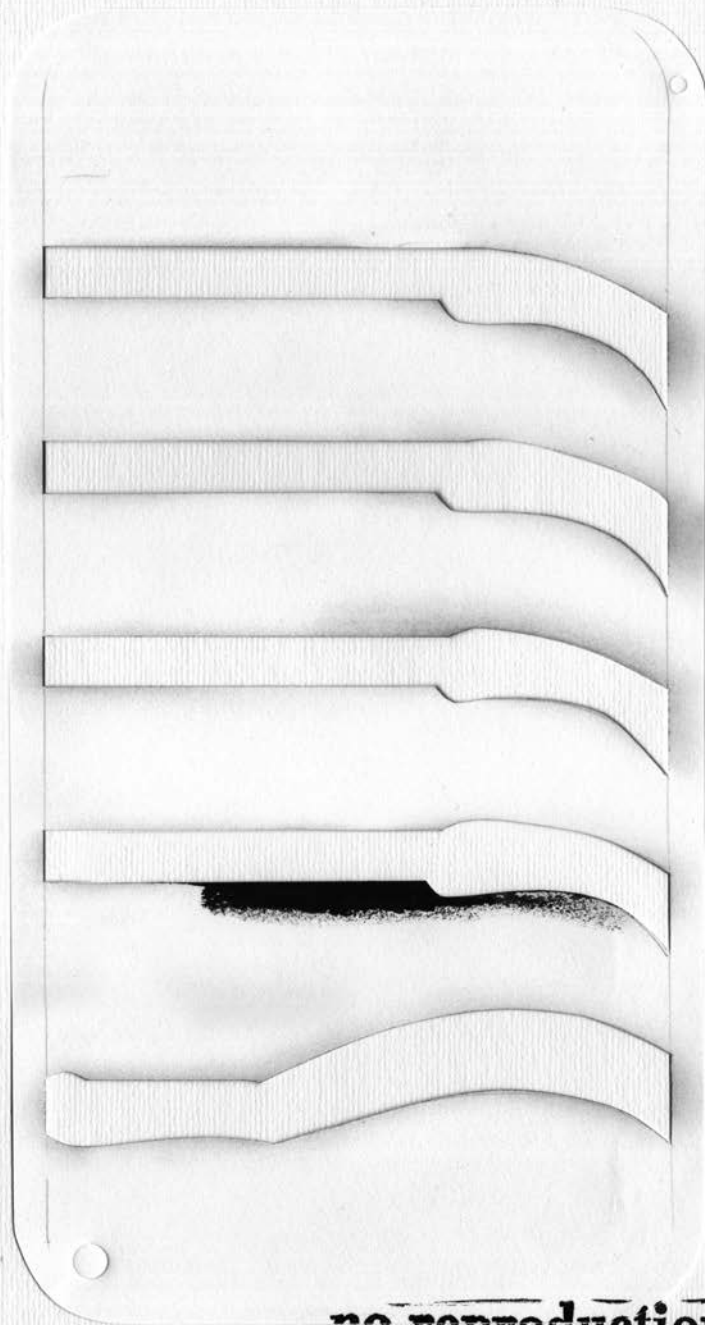
Vautey 79

Attention, éviter d'exposer
à la lumière franche (et de toute façon
longtemps) - les encres, en particulier
l'encre rouge [REDACTED], sont fragiles.



EXEMPLAIRE
N°





no reproduction



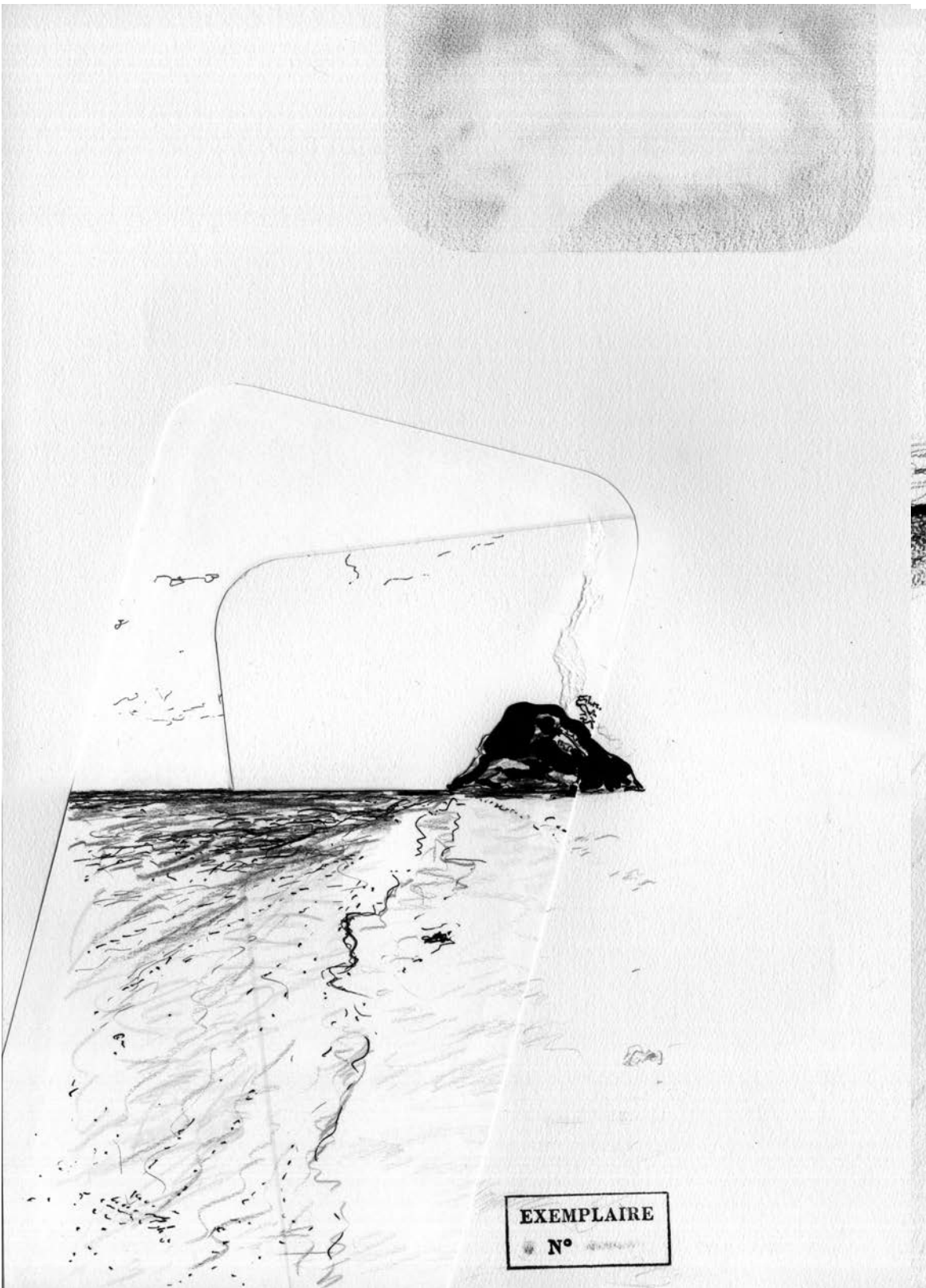




EXEMPLAIRE
N°



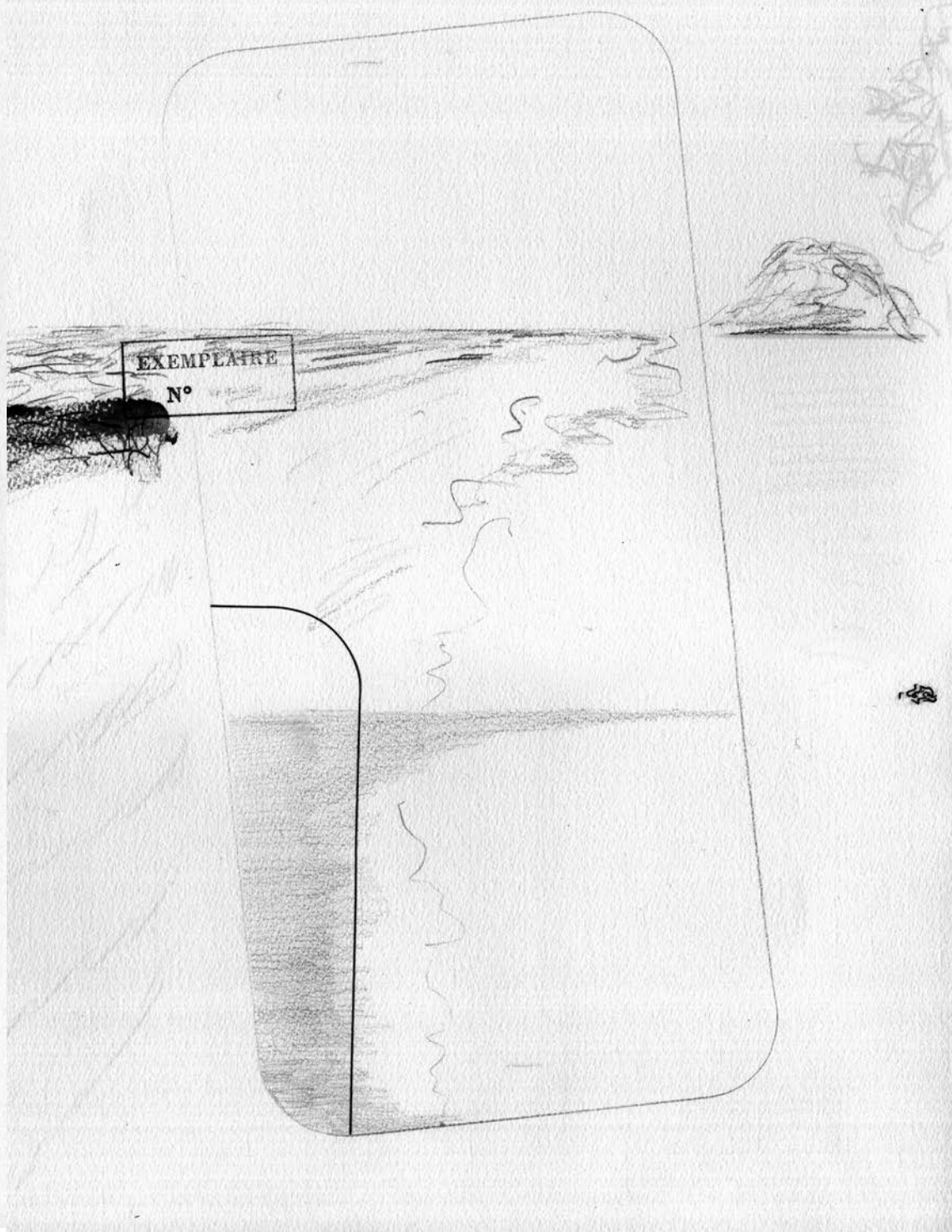




EXEMPLAIRE

N°





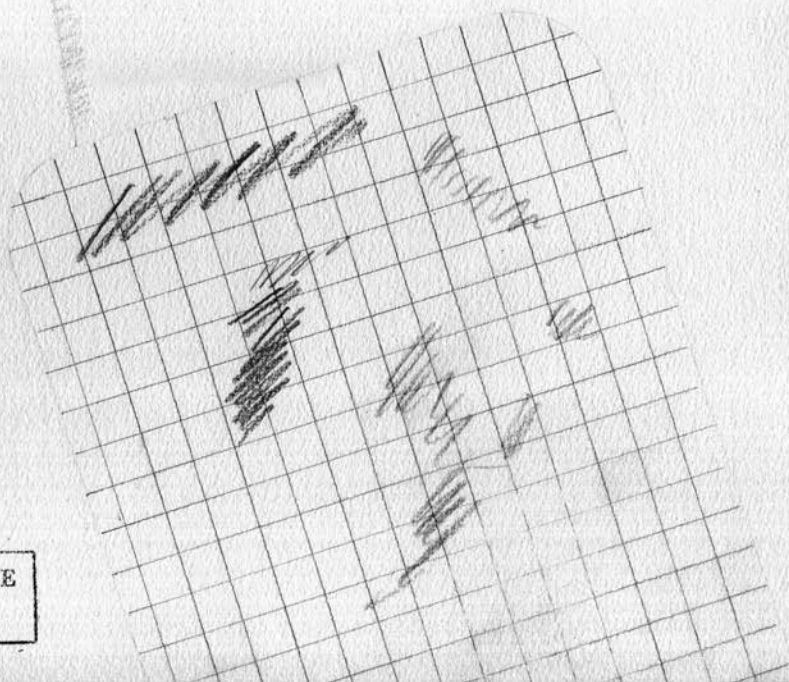
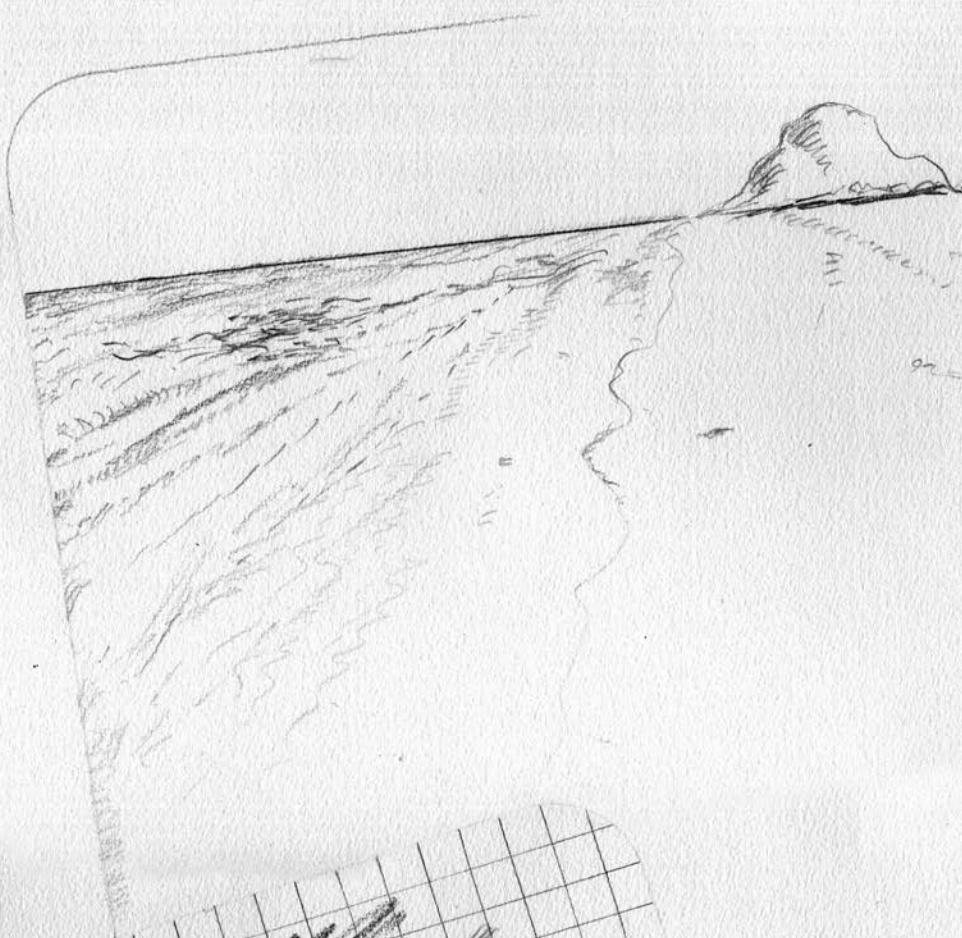




EXEMPLAIRE
N°

EXEMPLAIRE
N°





EXEMPLAIRE
N°



EXEMPLAIRE
N°





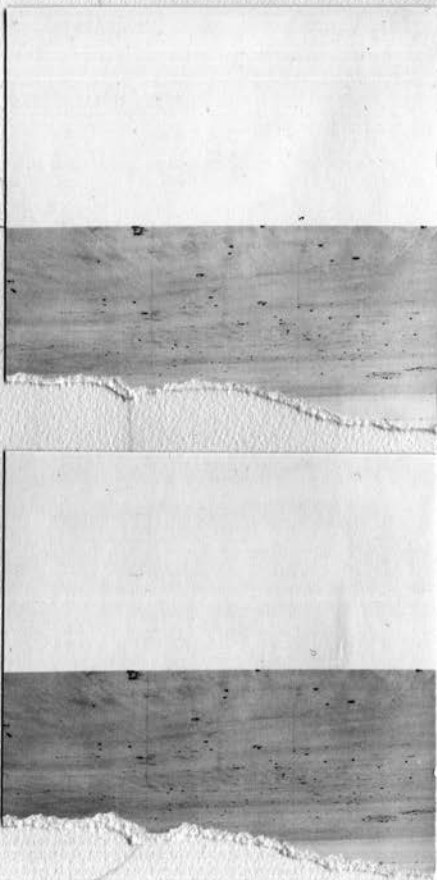
EXEMPLAIRE
N°

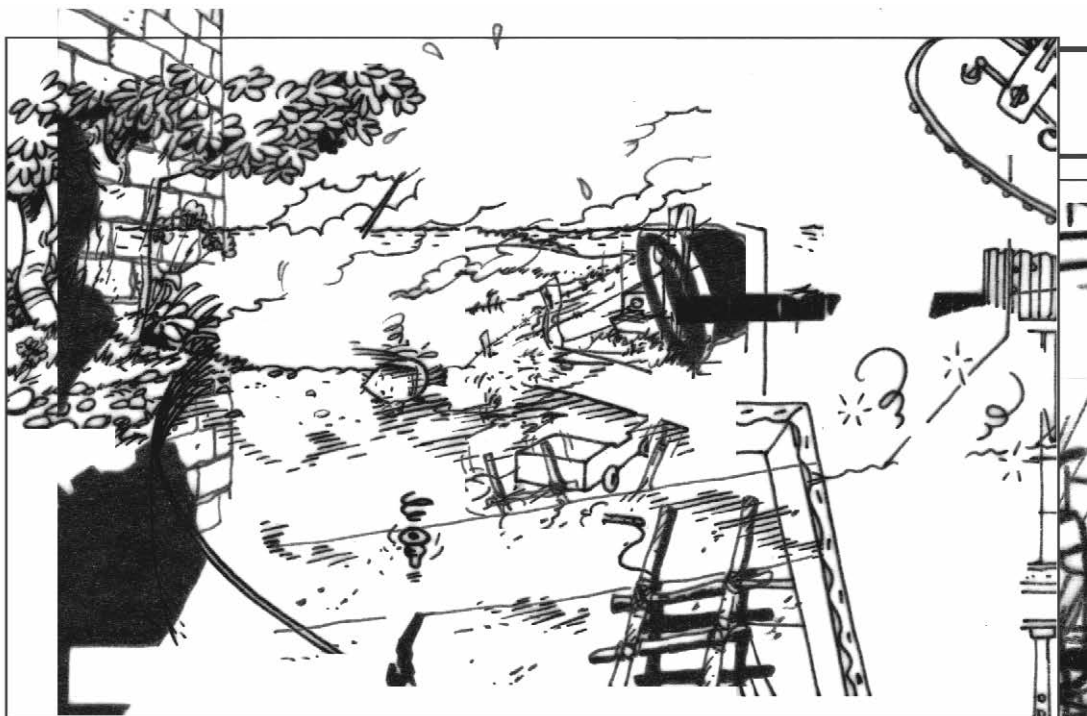




EXEMPLAIRE
N°

EXEMPLAIRE
N°



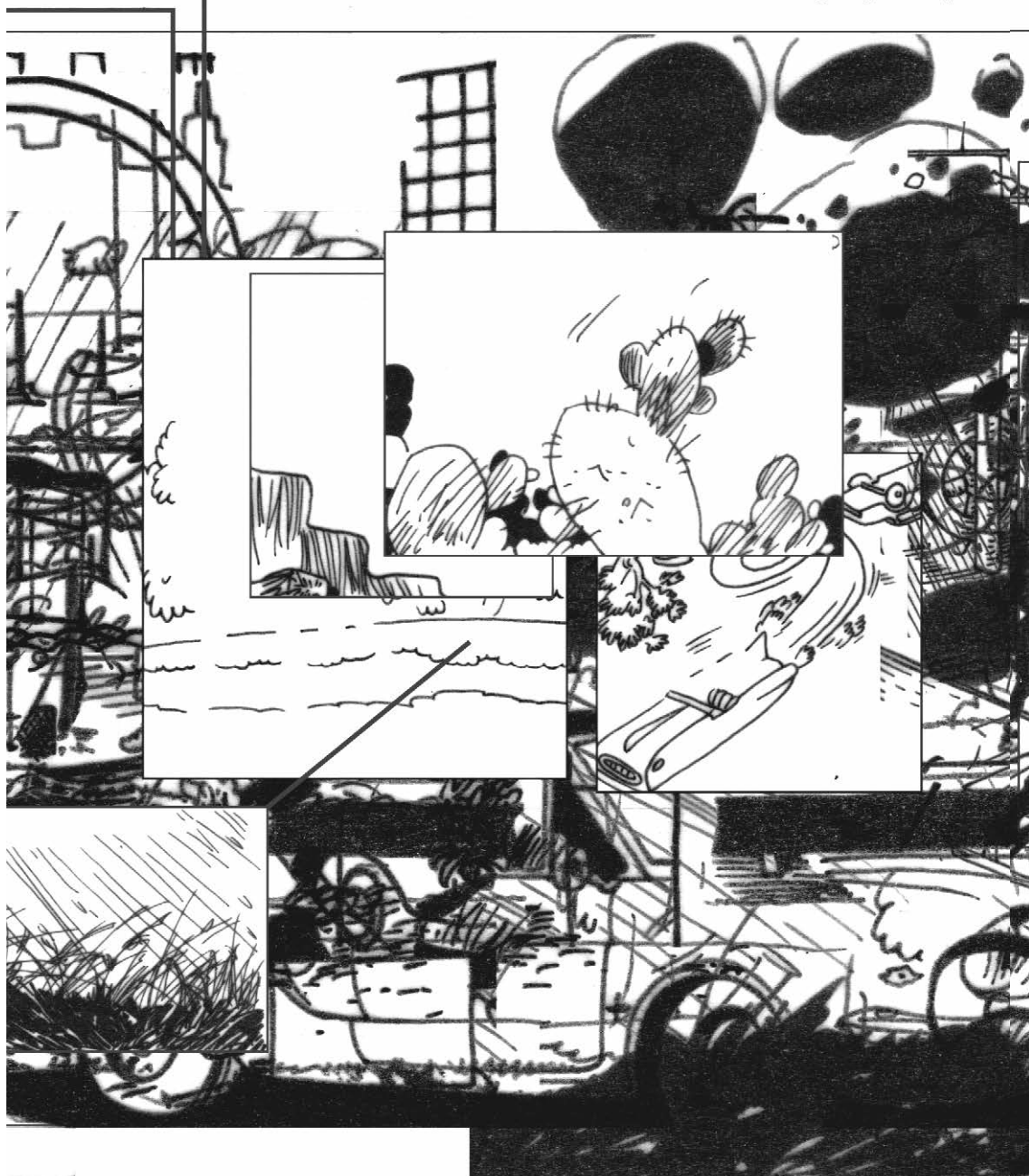


une voiture sur une piste roule au fond des vallons un ruisseau entre une
toupie tournoie lancée vient d'être fouettée un bâton en l'air c'est sur
le pont d'un bateau la ligne d'horizon vaguée lampe d'un bloc opératoire
une porte dans le prolongement de la toile d'un peintre l'angle seulement
des signes d'étourdissement de l'herbe derrière une montée en haut
d'un mur en terre cuite deux échelles se posent de part et d'autre
échelles de bois noués un fusil le bout en approche chemin bucolique
terreux de campagne entre forêt et champ au milieu un navet étourdi sur
la gauche un mur de brique une ombre porte dessus un chapeau tombe
quelques gouttes d'inquiétude une caisse seule posée au sol tourne
autour atterrit en champ fort dessus plaque au sol lignes de mouvement
s'opposent sur ligne d'horizon sur une butte en herbe noire battue par
la pluie dense des mouvements dans l'air indiquent une corde nouée à
une étoile de douleur un énervement des pierres rondes en chute
pourtant suspendues en arrêt retenues par leurs ombres la terrasse d'un
café une table avec un verre dessus un bosquet de fleurs se trouve en
bord de route sur une place un espace ouvert dont manque des contours
un grand cercle au-dessus est surpris une pipe un camion chenille suit la
courbe de la rue en parallèle de la ligne de bâtiments écran deux ombres
se suivent face un canapé à sa gauche une tablette deux bouteilles
dessus d'alcool des altères tombent une malle ouverte à trésor un sabre
en est sorti ainsi qu'une ancre un cigare s'allume dégage une fumée une
table de bistrot une bouteille dessus un verre un pot de fleur à côté
duquel se trouve derrière une table sous laquelle une boîte une chaise
aussi les pied un plat une assiette posée dessus une fourchette porte à



quatre lignes en des directions opposées et quelques points un fauteuil en rotin dans une pièce sombre bouts de cactus des points des points un mur un impact un coup palpite le mur fait axe de symétrie découpe l'image et l'espace en deux parties au centre mais s'opposent en miroir de

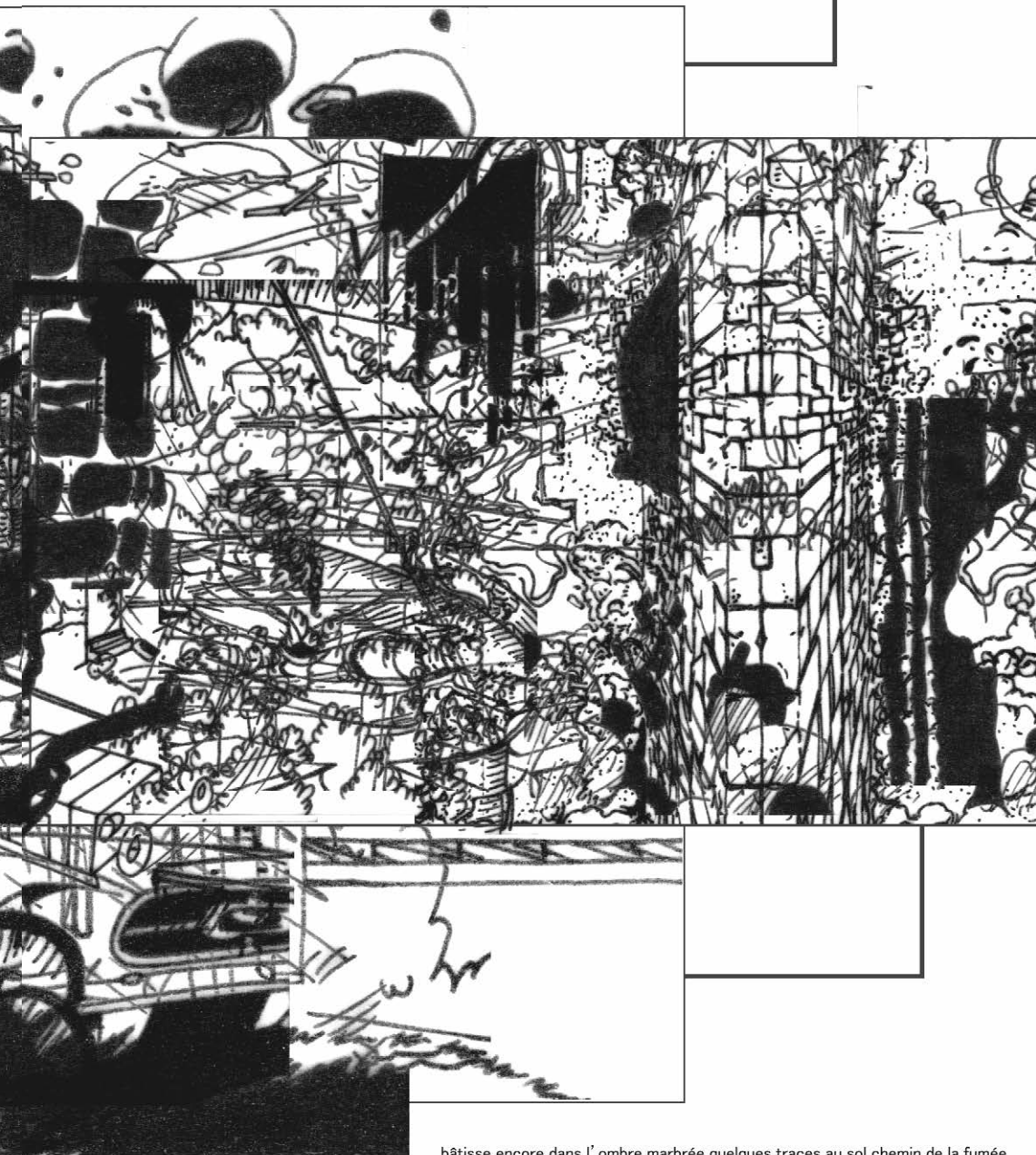
voiture folle de course fonce dévaste zigzague au milieu des obstacles coupe un arbre en deux s'écroule renverse une autre voiture s'emballe trois marches d'escalier mouvement sur un cactus bouge s'agit une baguette



voiture cabriolet capote close roule devant arbre et bordure d'herbe une poubelle de la fumée de la fenêtre arrière fulmine sol granuleux trace d'herbe pleut sur un arbuste de gros nuages se rabat vite sous une tente est plantée au milieu d'un parking entourée de voitures garées sous le panneau de signalisation des immeubles modernes entourent le lieu un journal s'ouvre des boîtes empilées des chapeaux de même s'inquiète un mannequin de cow-boy costume pour enfant un ballon

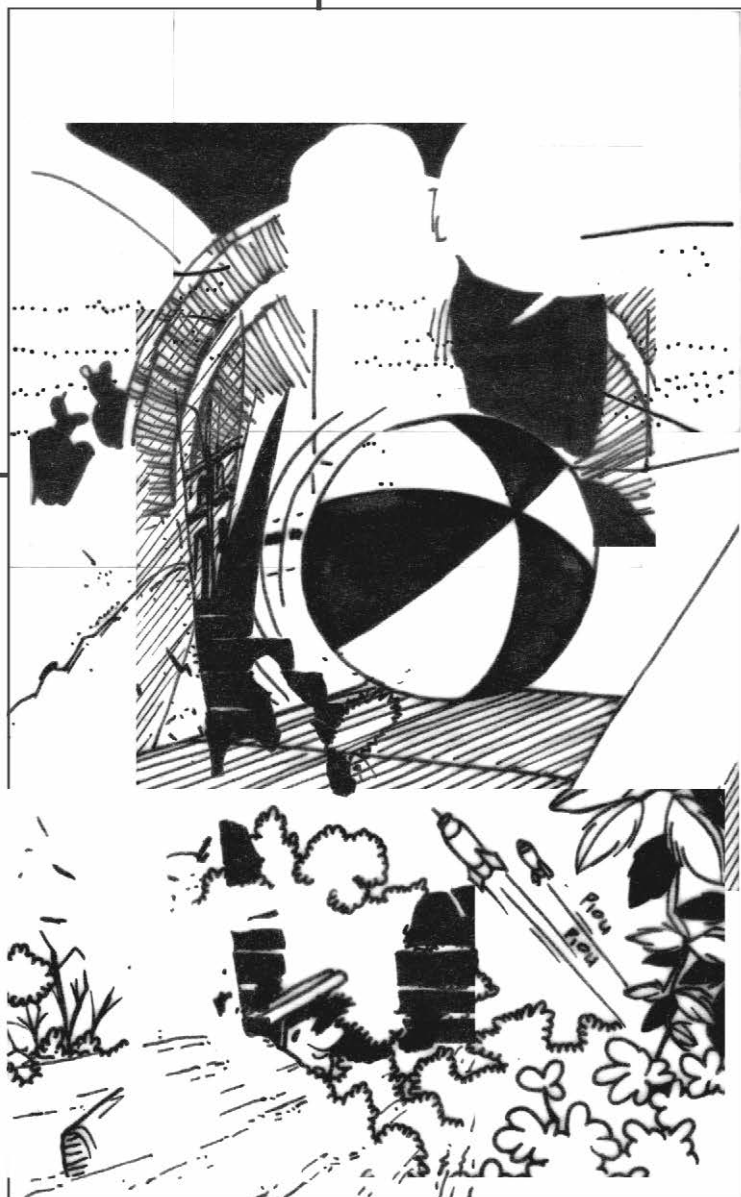
voit un ballon en haut d'un escalier mécanique roule sur lui-même un fusil oblique dans une forêt voit surpris deux missiles bruit d'oiseau décoller
 miro deux vues parallèles que sont villes rivage et forêt silhouettes de pierres sur fond blanc un mur une bâtisse toit plat rectangulaire pas de porte

dans les airs sur un bordé d'arbustes chemin de terre de l'air part comme
 éjecté par deux des touffes d'herbes clairement dessinées se peut compter
 les brins des langues de pluie viennent les croisent

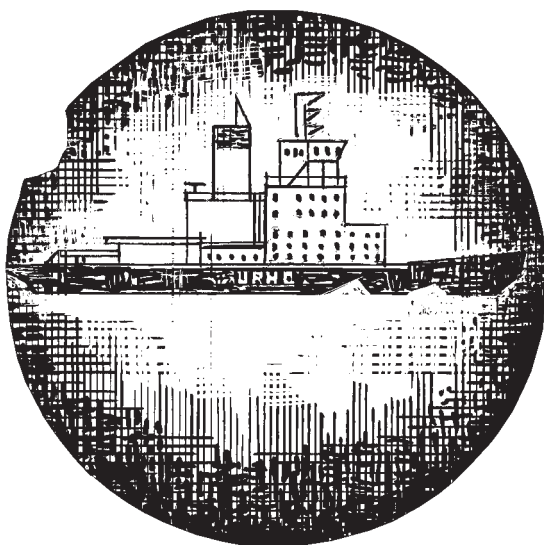


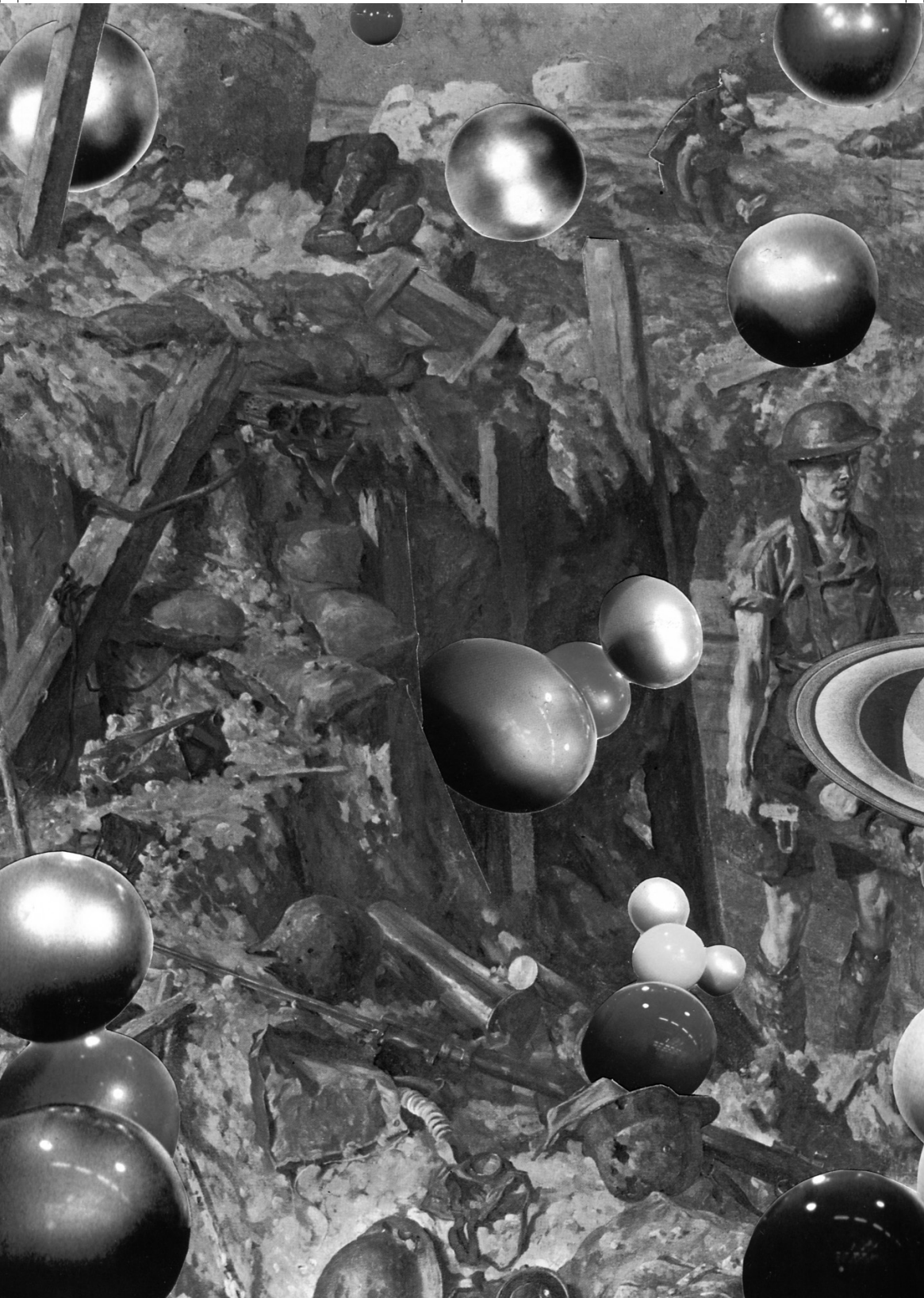
bâtisse encore dans l'ombre marbrée quelques traces au sol chemin de la fumée
 s'élève de sous un abri pointe d'un fusil émerge d'une mer de cactus quelques
 frissons légers dans l'air comme immobile un ballon dans un escalier attend une
 corde nouée de l'ombre des signes nombreux furieux d'énervement un bruit de
 croc du sang gicle une pente donne sur bordée de cactus comme en culture un
 mur des traces d'un mouvement roulade ombre sur tranche de mur ombre bout

en la diagonale opposée dans une ruelle un escalier descend s'incruste entre les
 une ouverture en tient lieu un mur d'enceinte des herbes au pied derrière au loin

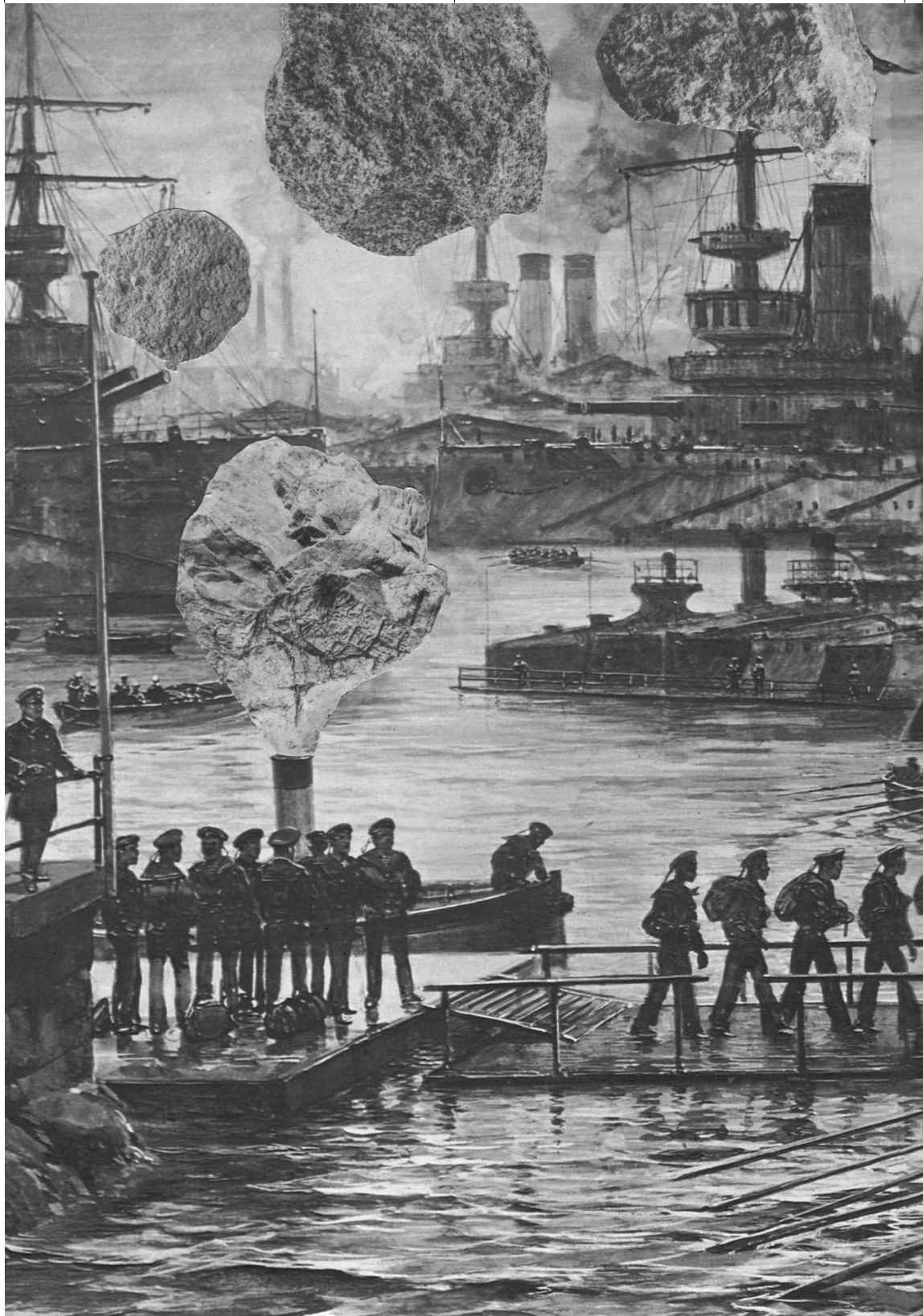


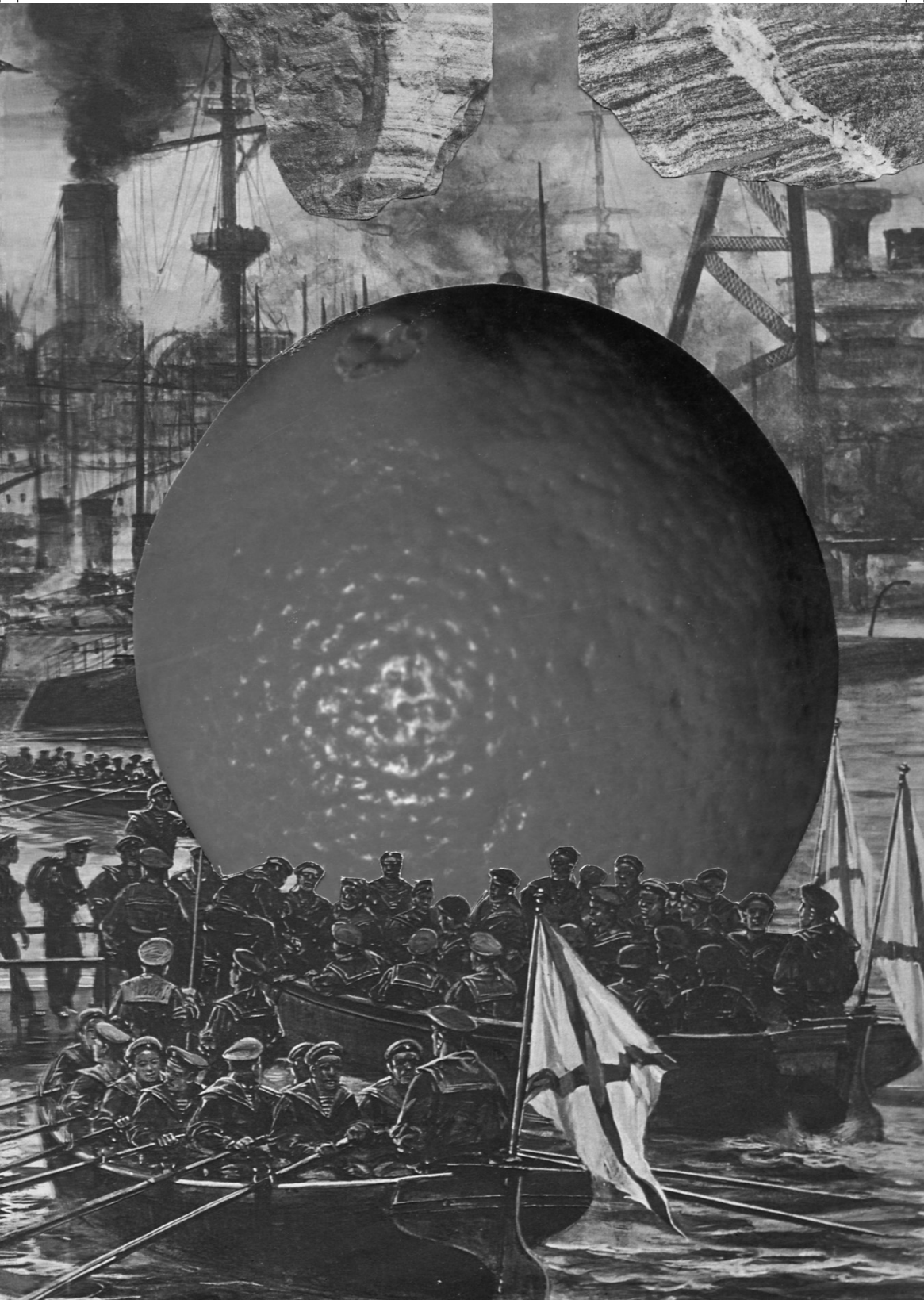
de fusil du pont d'un bateau un coup de vent souffle quelques cartes à jouer trois coulures noires un point un avion un
 vieux tout rafistolé vole bas en rase-motte au milieu d'une forêt les arbres sont coupés un singe sur une branche
 regarde démarre en trombe prend le virage follement une voiture de poids manque d'écraser une canne l'avait pas vu
 suppose une corde nouée de l'ombre des signes nombreux furieux d'énervement peau d'orange découpée de la neige
 flocons angle d'une chambre des carrés de jeux par terre une fenêtre partie importante de bandes noires

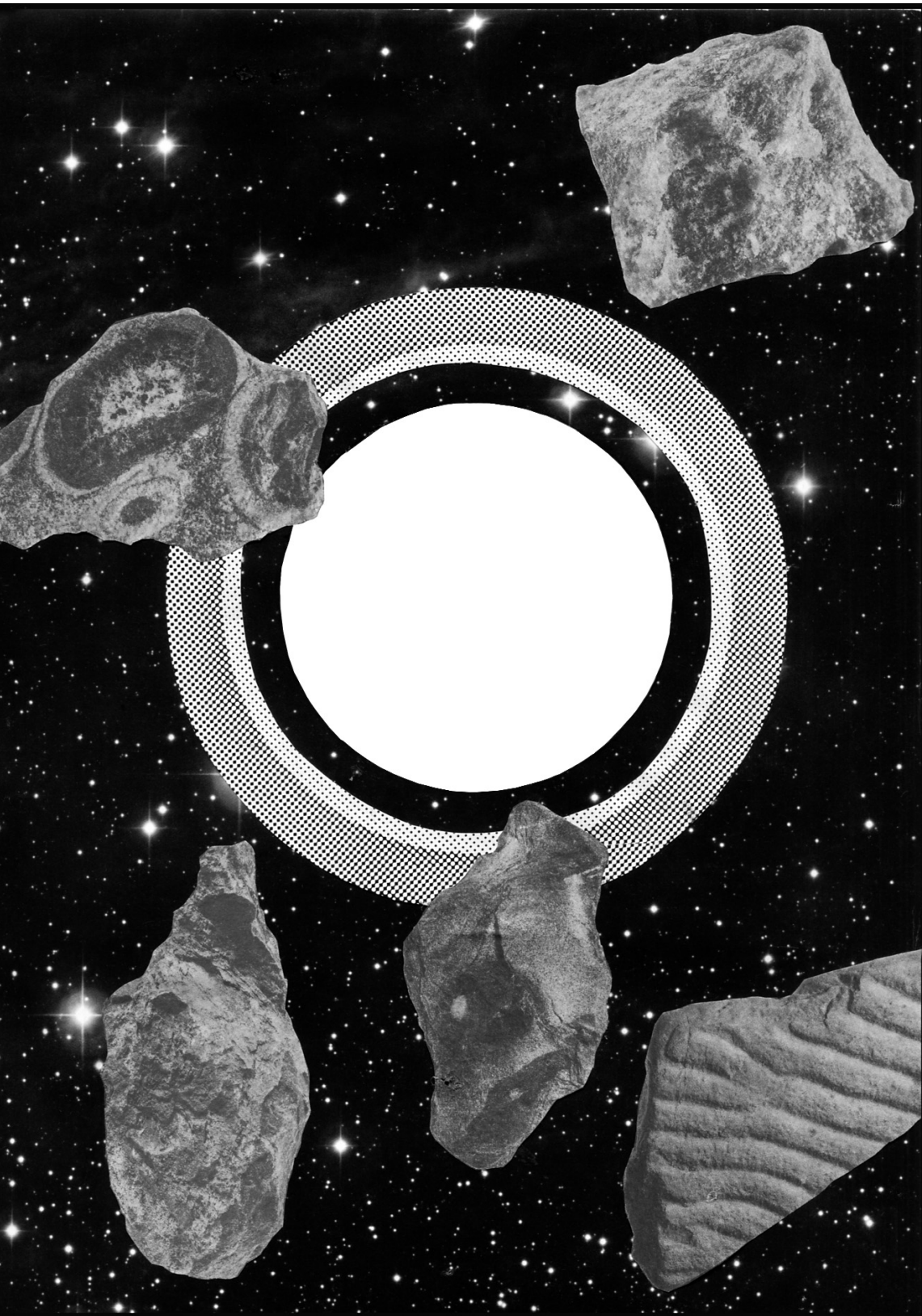










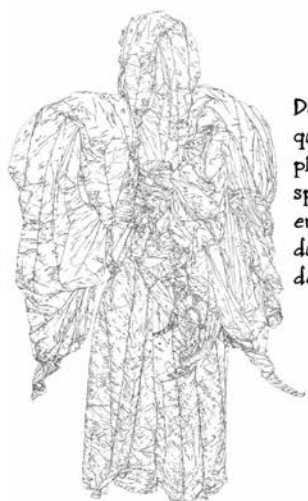




Les premiers coups faisaient
un bruit sec. Ils s'abattent désormais
en mesure aux mêmes endroits du visage
et le son est de plus en plus mouillé.
C'est, je me dis : comme mon pied
que j'arrache à la vase.
Si le prochain coup déchire
la peau, il révélera la
bouillie secrète
qui coule sous elle.

Nous sommes pétrifiés mais
d'où pensez-vous que vienne notre stupeur?





De la description
qu'il en fait bien
plus que du
spectacle de plus
en plus irréel
du martèlement
des coups.



Pendant
qu'il le frappe,
il décrit
paisiblement
ce qu'il fait
en ces termes :



Regardez, c'est très doux,
je le caresse. Je caresse sa joue,
vous voyez?



Nous entretenons
de bonnes
relations.
Nous nous
apprécions.

Depuis très longtemps.
Et un nouveau
coup part,
la pommette a
pris une teinte
violette. Quelque
chose comme du sable

qui crisse sous
une semelle,
je pense :
l'os s'émiette.

Nous sommes plusieurs à entendre ce bruit et à
penser que l'os s'émiette, que les petites paillettes
qui s'esquillent dans la purée de muscles teintent
la peau en la piquant.

Il dit : lui et moi sommes des amis très chers, au point
qu'il nous faille un contact, ce genre de contact, vous
voyez? le signe physique de notre
attachement spirituel.

C'est une sorte de superstition
dans la chair, un geste qui vient
pallier un défaut de langage.



Ne voyez rien de mal dans ce contact physique, c'est notre manière de nous signifier notre amour. Et il le frappe,



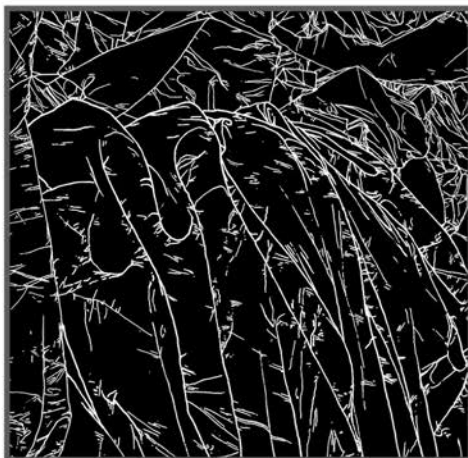
Les déformations subies par le visage qu'il tient dans son bras roulé comme un paquet de chair sont de plus en plus pénibles à regarder, bien plus pénibles encore à cause de la voix douce qui soutient la plus violente contradiction avec l'image.



Les nouveaux chocs sèbrent ma vue de blanc, c'est un étrange écran dans lequel un instant je m'absente, une cécité clignotante qui m'épargne un peu de l'horreur au moment de l'impact. Il y a parmi nous un homme qui s'est donné pour mission de rapporter ce que nous voyons.

Aucun d'entre nous ne sait de qui il croit tenir l'ordre de ses obligations imaginaires, mais ça lui suffit pour être ferme ; rien n'arrêtera son mouvement. Comme il veut être exact, il note scrupuleusement les paroles du tortionnaire.

C'est assez long. Il est bavard.



30



La disproportion se creuse de plus en plus entre le temps que lui prennent les transcriptions de ce bavardage et la brièveté avec laquelle on peut prendre en note la relation d'un coup :



il frappe à nouveau sur l'arcade.



Regardez ce
beau visage
d'enfant souriant,
c'est celui de mon
ami, à qui, vous le
voyez, je donne la
caresse.

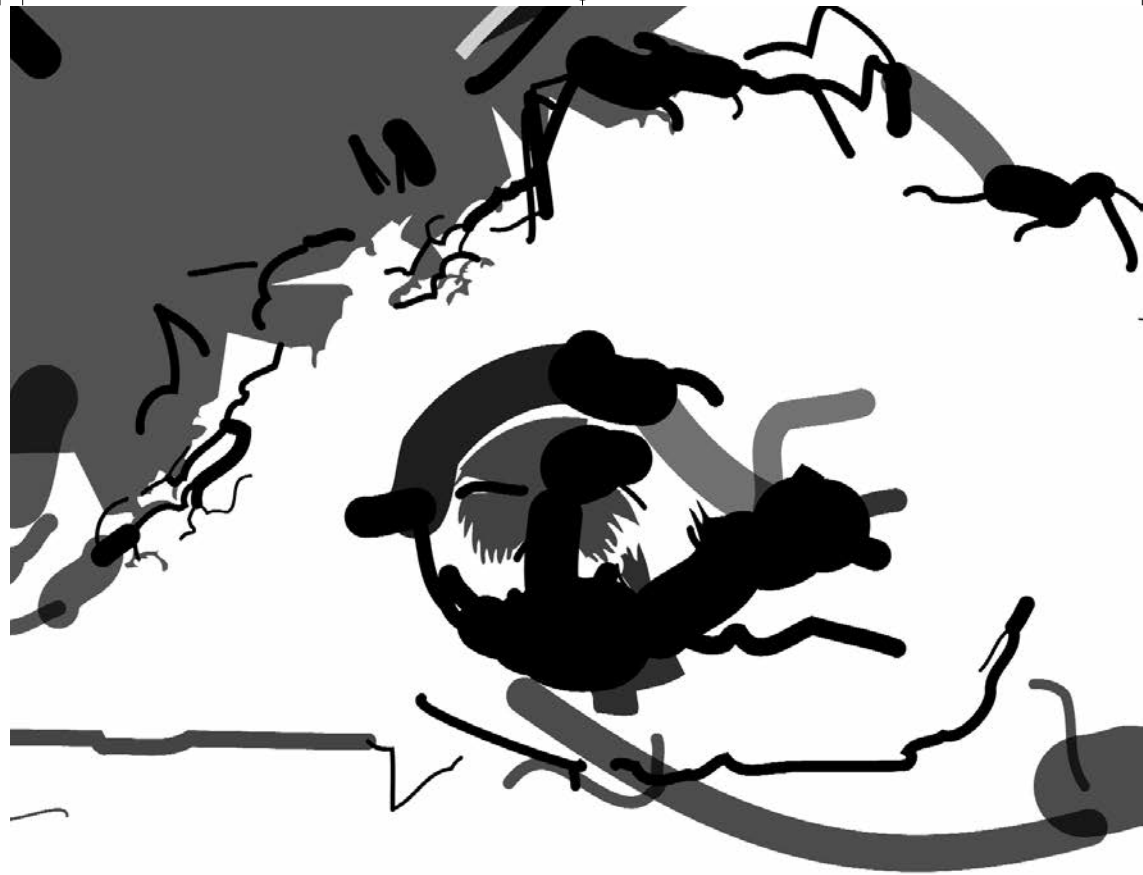


C'est ainsi
que nous
faisons toujours
dans les moments
de la plus grande inten-
sité amicale. J'espère que
vous en retiendrez comme
une méthode d'amour.



Il lui casse le nez.
Regardez comme sa peau
douce est si claire qu'elle
prend la couleur
des buissons.

Elle est d'un beau vert pâle uniforme et tendre, et son visage est si irrégulier que son doux sourire fait comme une coupure à la surface d'un fruit. La bouche est disloquée, la plupart des dents manquent, les lèvres ne forment plus la moindre frontière rouge avec cette compote d'humanité. Le texte émouvra beaucoup, sera souvent recopié, imprimé, célébré, plagié, bien que chacun fasse l'aveu de ne pas en comprendre, à vrai dire, l'improbable morale, ni ne sache exactement de quoi il peut bien parler.



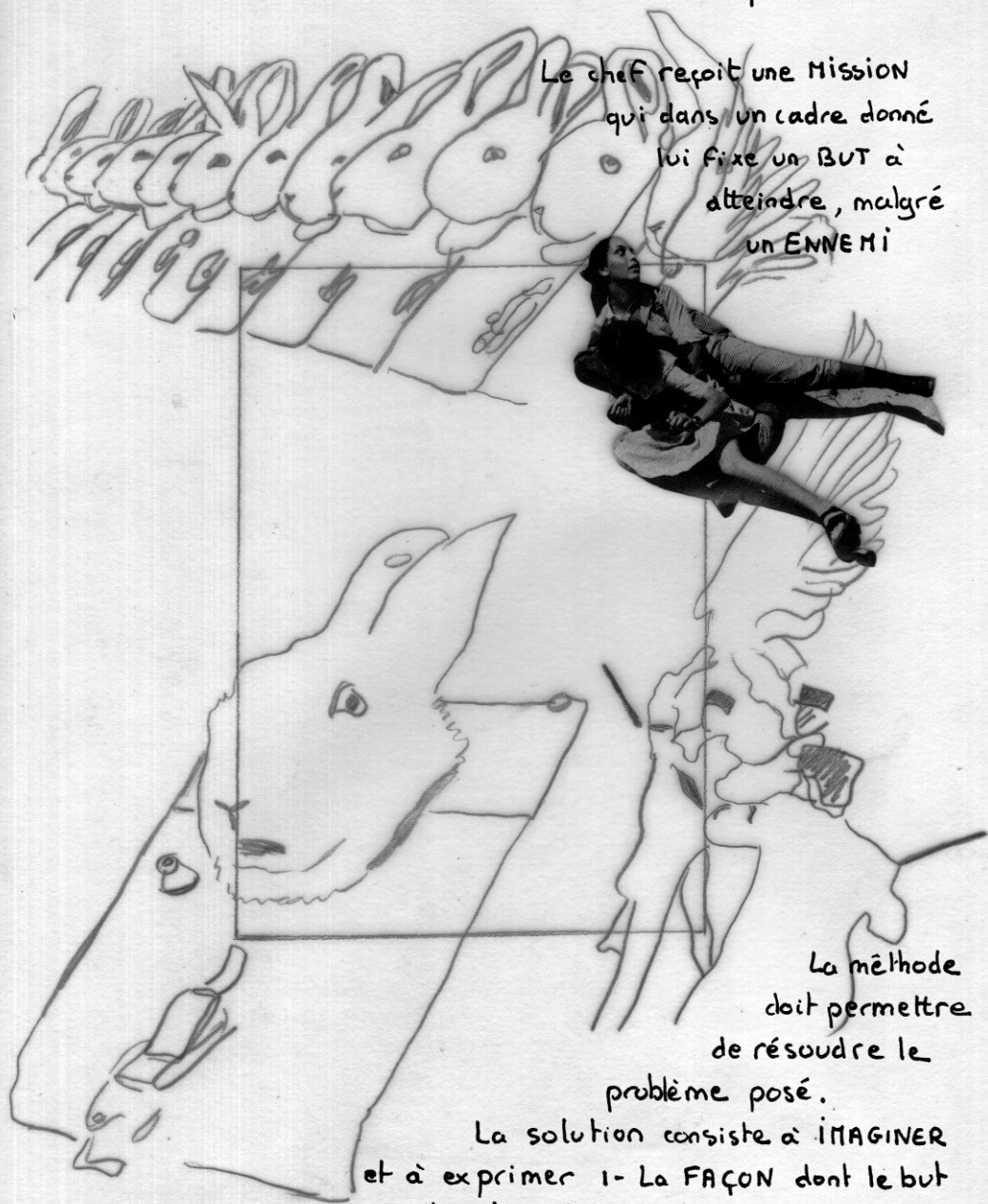
Le système
semble se replier
sur lui-même!
La sortie nous
précède!

C'est notre dernière
seconde dans la raison.
Nous avons rejoint
la nuit de notre tout
premier rêve, celui
d'avant le langage...

Adieu, monde...

Article 1 : Les données du problème

Le chef reçoit une Mission
qui dans un cadre donné
lui fixe un BUT à
atteindre, malgré
un ENNEMI

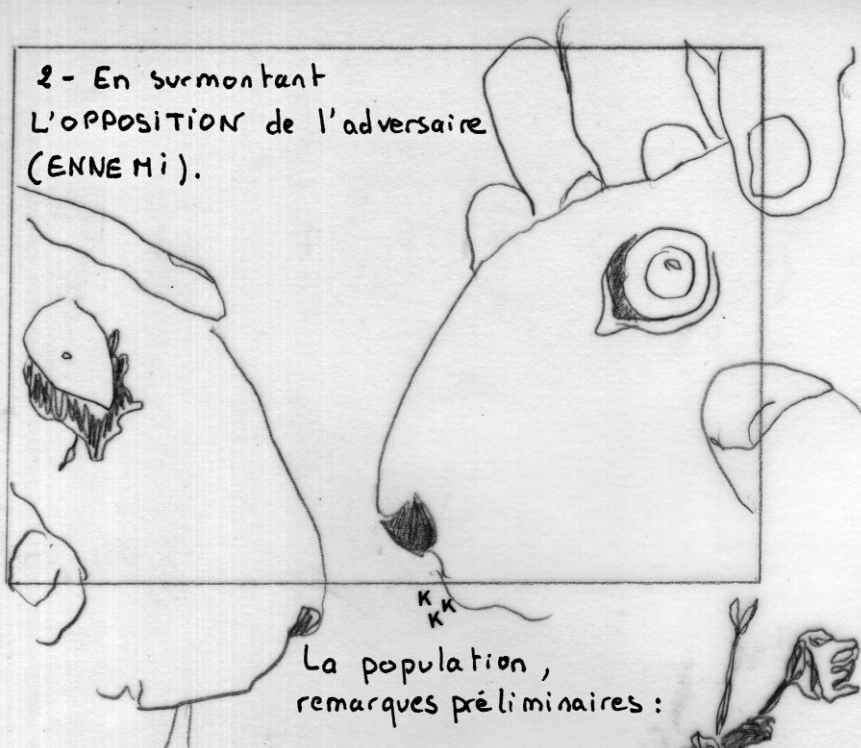


La méthode
doit permettre
de résoudre le
problème posé.

La solution consiste à IMAGINER
et à exprimer 1- La FAÇON dont le but
sera atteint (Mission).



2 - En surmontant
L'OPPOSITION de l'adversaire
(ENNEMI).



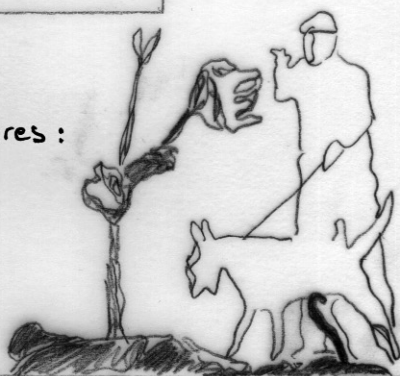
La population,
remarques préliminaires :

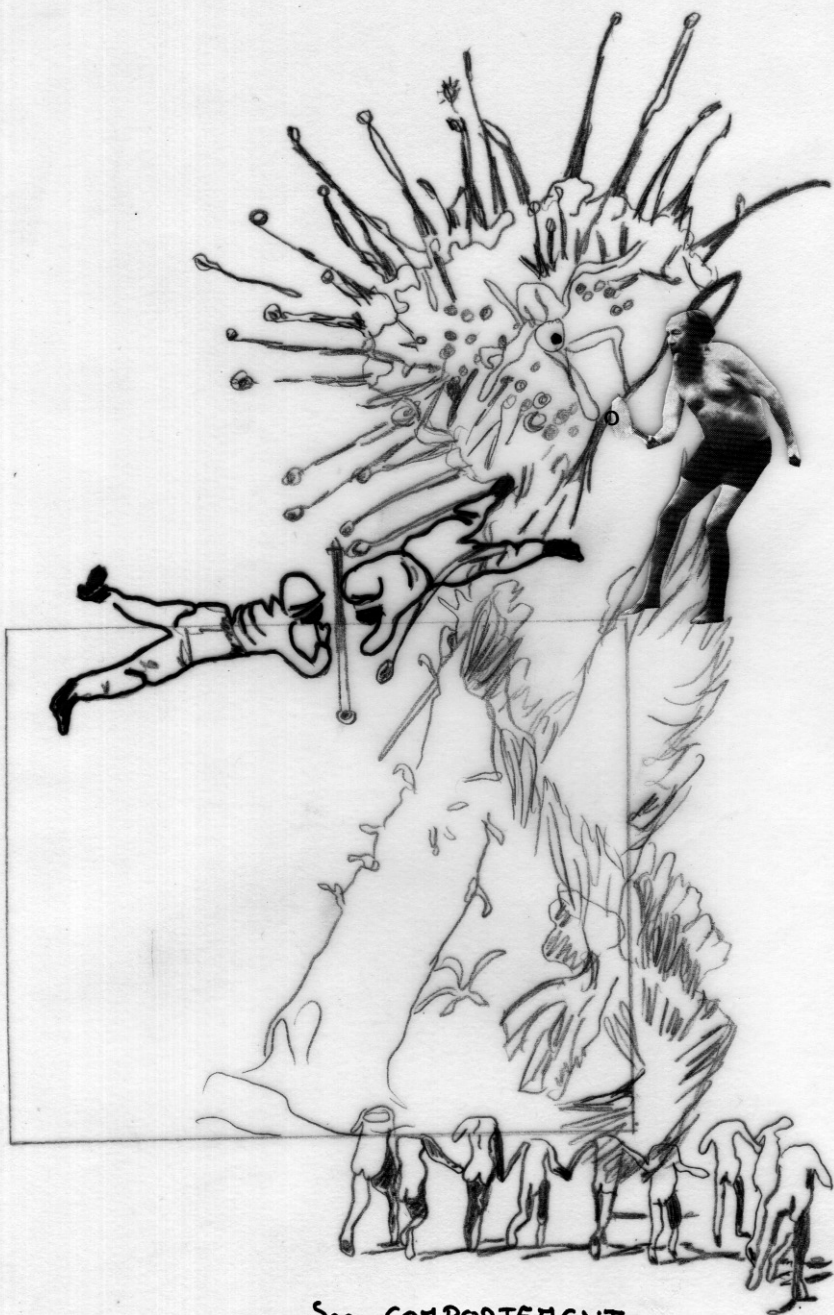
La population intervient par
sa PRÉSENCE -

son
ÉTAT D'ESPRIT.



Par le degré
d'emprise
de l'adversaire,
il détermine les
possibilités de
renseignement.



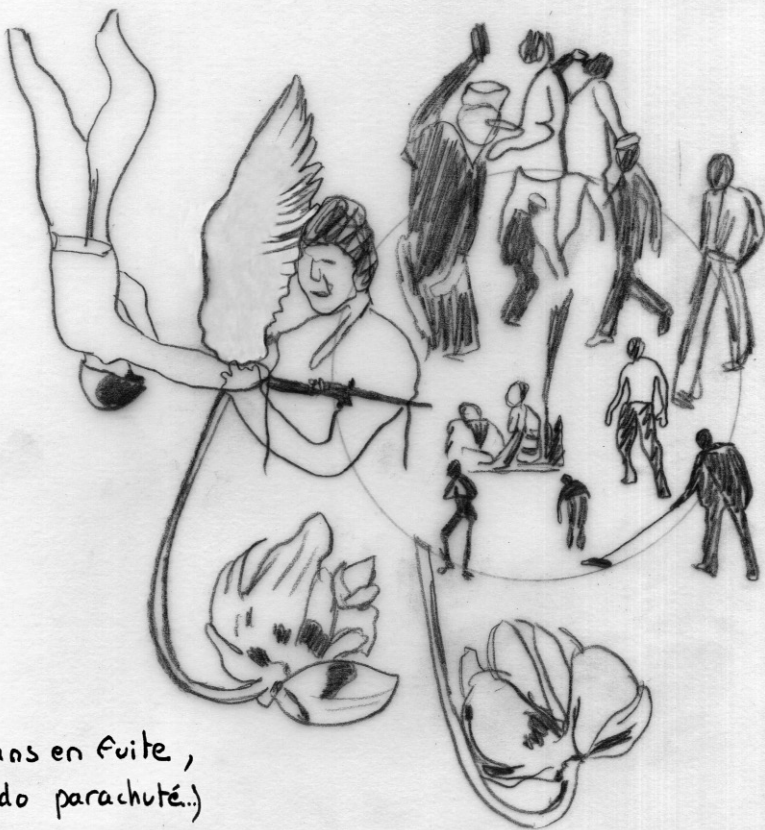


Son COMPORTEMENT
qui conditionne les mesures
de sûreté

De l'ENNEMI,

il faut savoir ce qu'il est:

- la nature de l'ENNEMI (motorisé, à pied, partisans...)
- Son volume (de 10 à 12 hommes...)
- Sa valeur et son attitude



(partisans en fuite,
commando parachuté...)



il faut savoir ce qu'il peut.





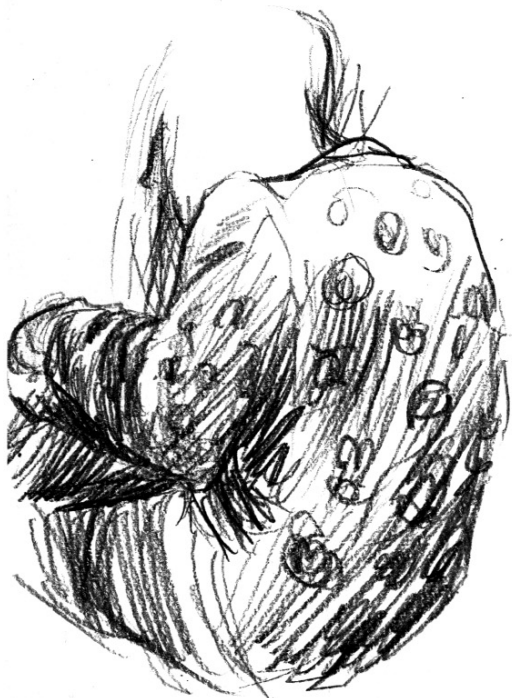




BON, C'EST PAS TOUT ÇA,
MAIS JE VAIS ALLER LA VIVRE
MA VIE



JE TE LASSE À TES
POTES DONT LA FORTUNE
NE LEUR PAS SUFFIT
POUR ACHETER UNE
CONVERSATION DE
BONNE QUALITÉ



D'AILLEURS, TU
FERAIS BIEN D'Y
PENSER AUSSI
TA BITE
FAIBLIT

